

SEQUENCE / LES SAISONS EN POESIE

Aborder la séquence - Découvrir des images et des sensations

« Les Papillons »

- 1 De toutes les belles choses
Qui nous manquent en hiver,
Qu'aimez-vous mieux ? – Moi, les roses ;
- Moi, l'aspect d'un beau pré vert ;
- 5 - Moi, la moisson blondissante,
Chevelure des sillons ;
- Moi, le rossignol qui chante ;
- Et moi, les beaux papillons ! [...]

Gérard de Nerval, « les papillons », *Odelettes*, 1834

1- A quoi servent les tirets ?

.....
.....
.....

2- A quelle(s) saison(s) font allusion les « belles choses » (v.1) ?

.....
.....

3- A la manière de Gérard de Nerval, pensez aux « belles choses » de l'hiver et rédigez une deuxième strophe commençant par ces mots :

« De toutes les belles choses
Qui nous manquent au printemps... »

Les saisons en poésie

SEANCE 1 / HAIKUS DES QUATRE SAISONS

Obj. : Caractériser les quatre saisons en poésie – (re)découvrir le haïku

Support : haïkus de différents auteurs

1-
Le halo* de la lune
n'est-ce pas le parfum des fleurs de prunier
monté là-haut ?
Buson (18^{ème} siècle)
Halo : cercle ou tache de lumière autour du soleil
ou de la lune.

2-
Il n'y a plus ni ciel ni terre
Rien que la neige
Qui tombe sans fin.
Hashin (XIX^{ème} siècle)

3- Un éclair au matin !
Bruit de la rosée
S'égouttant dans les bambous
Buson (XVIII^{ème} siècle)

4-
Jour de bonheur tranquille
le mont Fuji voilé
dans la pluie brumeuse
Bashô (XVII^{ème} siècle)

5-
Désolation hivernale –
dans un monde à teinte uniforme
le bruit du vent
Bashô (XVII^{ème} siècle)



6-
Rien d'autre aujourd'hui
que d'aller dans le printemps
rien de plus
Buson (18^{ème} siècle)

7-
Changements d'habits –
le printemps a disparu
dans la grande malle
Saikaku (XVII^{ème} siècle)



Repères :

Le haïku est un genre poétique traditionnel qui s'est développé au Japon au XVII^{ème} siècle.

Le peintre japonais Hokusai a réalisé de nombreuses estampes de paysages. Une estampe est une image imprimée à partir d'une planche gravée.

Mise en voix des textes :

Apprends deux haïkus et entraîne-toi à les réciter en mettant le ton.

Je comprends les textes :

1. Quels haïkus ne comprennent pas de verbe conjugué ? Quel est l'effet produit ?

.....

.....

2. En t'appuyant sur des indices précis, trouve deux haïkus qui décrivent le printemps et deux autres qui décrivent l'hiver. A quelles saisons font référence les autres poèmes ?

.....

.....

.....

3. Quel haïku évoque l'odorat ? Lequel fait appel à l'ouïe ? Quels sont les autres sens auxquels les poèmes font penser ?

.....

.....

.....

4. En quoi, selon toi, ces textes sont-ils poétiques ?

.....

.....

.....

5. Ecris un ou plusieurs haïku(s) sur la saison que tu préfères.

.....

.....

.....

Je retiens (voir bilan dans le manuel) :

Le Haïku est un court poème sur la nature, qui fixe une image fugitive ou l'émotion d'un instant.

En japonais, il respecte une forme fixe : 3 vers de 5, 7 et 5 syllabes, souvent traduits en français par un vers court, un vers long et un vers court.

Les saisons en poésie

SEANCE 2 / LE PRINTEMPS DANS UN POEME MEDIEVAL

Obj. : comprendre comment le poète célèbre le retour d'une saison

Découvrir un rondeau

Support : Charles d'Orléans, « le temps a laissé son manteau... », *Rondeaux*, XV^{ème} siècle

Lis le texte suivant :

Le temps a laissé son manteau
De vent, de froidure et de pluie,
Et s'est vêtu de broderie,
De soleil luisant, clair et beau.

Il n'y a bête, ni oiseau
Qu'en¹ son jargon² ne chante ou crie :
Le temps a laissé son manteau
De vent, de froidure et de pluie.

Rivière, fontaine et ruisseau
Portent, en livrée³ jolie,
Gouttes d'argent d'orfèvrerie⁴ ;
Chacun s'habille de nouveau.
Le temps a laissé son manteau.



Le Printemps, Sandro Botticelli, vers 1480

Charles d'Orléans, « le temps a laissé son manteau... », *Rondeaux*, XV^{ème} siècle

1. Quelle saison le poète célèbre-t-il dans ce poème ? Qu'est-ce qui le montre ?

.....
.....
.....
.....
.....

2. Relève les mots du champ lexical de l'habillement dans ce texte.

.....
.....
.....
.....
.....

¹ Qu'en : qui dans

² Jargon : langage

³ Livrée : habit

⁴ Orfèvrerie : décoration en métal précieux

3. A quoi sont comparés dans ce poème les éléments naturels comme le vent, la pluie, le soleil...(1^{ère} strophe) ?

.....
.....
.....

4. Quels vers se répètent dans le poème ? Comment appelle-t-on cette répétition dans une chanson ?

.....
.....
.....

5. a) Comptez le nombre de syllabes de chaque vers.

- b) Ces vers sont :
- des décasyllabes
 - des octosyllabes
 - des alexandrins.

6. Identifiez les rimes du poème. Sont-elles tristes ou gaies ?

.....
.....
.....

7. Comment le poète réussit-il à créer une atmosphère de fête ? Répondez en deux ou trois lignes.

.....
.....
.....
.....

8- Ecris à ton tour un quatrain qui imite le poème de Charles d'Orléans, mais qui évoque une autre saison que le printemps.

Le temps a laissé son
De....., de et de.....
Et s'est vêtu de
De

9- Apprends par cœur cette poésie.

Je retiens :

On appelle un petit poème de forme fixe hérité du moyen-âge. Le mot vient de « rondel » qui désigne une danse du XIIIème siècle.

Construit sur deux ou trois strophes, et deux rimes, il se caractérise par les reprises en refrain du premier vers, qui renforce sa musicalité.

Les saisons en poésie

SEANCE 3 / LES IMAGES POETIQUES

Obj. : savoir reconnaître et créer des images poétiques

La poésie utilise très souvent des **images** : pour mieux décrire des éléments de la réalité, elle les associe à d'autres éléments originaux.

Ex. : *Dans le ciel noir, les étoiles sont des étincelles.*

Cette image rapproche les étoiles des étincelles en raison de leur éclat. Elle permet de décrire poétique la manière dont brillent les étoiles.

1- a) Dis à quoi sont associés les mots soulignés.

b) Explique le point commun entre les éléments rapprochés.

1. Le papillon ! fleur sans tige,
Qui voltige (Gérard de Nerval)
2. [...] un nuage,
Dans les champs bleus du ciel, flocon de laine, nage]

(Théophile Gautier)

2- Reconstituez les images poétiques en reliant les éléments des deux colonnes par des flèches.

1. L'eau		a. Perles du matin
2. Les gouttes de rosée		b. Miroir de l'âme
3. La foudre		c. Astre du jour
4. Les yeux		d. Cristal des fontaines
5. Le soleil.		e. Feu du ciel

La comparaison est une image qui associe un mot à un autre pour les comparer. Elle utilise pour cela un outil de comparaison : *comme, ainsi que, ressembler à...*

Ex. : *Les fleurs sont comme mille étoiles de couleur.*

Les fleurs sont comparées à des étoiles de couleur grâce à l'outil de comparaison *comme*. Elles ont comme point commun leur forme et leur situation dans un vaste espace (le champ/ le ciel)

3- Dans les vers suivants, souligne les comparaisons et entoure l'outil de comparaison.

a) La tristesse en moi monte comme la mer
(Charles Baudelaire)

b) Avec tes yeux brillants comme des fêtes
(Charles Baudelaire)

4- Invente des comparaisons en associant les éléments à des images de ton choix :

1. La pleine lune est comme.....
2. Le vieil arbre est comme
3. L'oiseau dans le ciel ressemble à
4. Le vent dans les arbres est comme
5. Le bruit des vagues est tel.....

La **personnification** est une image qui consiste à donner des caractéristiques humaines à des objets ou des animaux.

Ex. : *Le Soleil **regarde** la Terre.*

5- Repère les personnifications dans ces vers :

1. La terre souriait au ciel bleu. (Guy de Maupassant)
2. [...] les arbres verts
Sont joyeux d'être ensemble et se disent des vers. (V. Hugo)
3. La nuit brune
Revêt sa robe étoilée,
Et, calme, apparaît la lune. (Charles Cros)

Les saisons en poésie

SEANCE 4 / L'ETE EN POESIE

Obj. : découvrir une vision inattendue de l'été

Reconnaître une figure de style : la personnification

Support : « Midi », *Poèmes antiques*, Leconte de Lisle, 1852

Midi, roi des étés, épandu⁵ sur la plaine,
Tombe en nappes d'argent des hauteurs du ciel bleu.
Tout se tait. L'air flamboie et brûle sans haleine ;
La terre est assoupi⁶ en sa robe de feu.

L'étendue est immense, et les champs n'ont point d'ombre,
Et la source est tarie⁷ où buvaient les troupeaux ;
La lointaine forêt, dont la lisière⁸ est sombre,
Dort là-bas, immobile, en un pesant repos.[...]

Homme, si, le cœur plein de joie ou d'amertume⁹,
Tu passais vers midi dans les champs radieux,
Fuis ! la Nature est vide et le Soleil consume¹⁰ :
Rien n'est vivant ici, rien n'est triste ou joyeux.[...]

« Midi », *Poèmes antiques*, Leconte de Lisle, 1852

1. Midi est l'heure où le soleil est à son zénith. Comment comprends-tu l'expression : « Midi, roi des étés » ?
2. Relève dans ce poème tous les mots se rapportant au champ lexical* de la chaleur.
3. a) Compte le nombre de syllabes contenues dans chaque vers.

⁵ Epandu : répandu

⁶ Assoupi : qui dort

⁷ Tarie : asséchée

⁸ Lisière : limite, bordure de la forêt

⁹ Amertume : tristesse

¹⁰ Consume : brûle, réduit en cendres

b) On nomme ce type de vers :

- un octosyllabe
- un décasyllabe
- un alexandrin

4. Le soleil, dans ce poème, joue-t-il un rôle positif ou négatif ? Explique ta réponse.

5. a) Quels sont les sujets de « est assoupie » et « dort » ?

b) Pourquoi peut-on parler ici de « personnification » ?

6. Relève trois mots du champ lexical de l'immobilité dans ce poème. Pourquoi les éléments sont-ils immobiles ?

Rappels :

- un **champ lexical** est l'ensemble des mots appartenant à un même thème (ex. : le champ lexical de l'eau : *mouiller, pluie, goutte, ruisselant...*)

- une **personnification** est une figure de style consistant à attribuer à un élément non humain des caractéristiques humaines (ex. : « *Le temps a laissé son manteau* »).

Les saisons en poésie

SEANCE 5 / DECRIRE UNE SAISON EN POESE

Obj. : acquérir du vocabulaire des saisons et des sensations pour écrire un poème

Support : exercices divers

LE VOCABULAIRE DES SAISONS

1- Complète avec des mots de la famille de *hiver, printemps, été, automne*.
(ex. : *hiver* > *hiberner* ; *hivernal*)

La marmotte est en train d'h.....

La nature se régénère durant la saison h.....

Fin mars, les giboulées p.....arrosent les jardins.

Au mois d'août, la saison e.....bat son plein.

Les brumes a.....apparaissent dès la fin du mois de septembre.

2- Sur le modèle qui suit, crée les noms à partir des adjectifs en utilisant les suffixes qui conviennent :

Ex. : *un vent doux* > *la douceur du vent*

Un climat frais >

Un air tiède >

Un ciel lumineux >

Un matin clair >

LE VOCABULAIRE DES SENSATIONS

3- Ecris quatre phrases où tu décriras un paysage de campagne en insistant sur les perceptions auditives à l'aide des mots suivants :

Bruissement, clapotis, gazouillis, strident.

4- (exercice du manuel) Invente cinq phrases en employant les verbes de sensation suivant :

Distinguer – embaumer – résonner – caresser – déguster

5- (exercice du manuel) Classe ces noms selon le sens auquel ils se rapportent.

Fracas- parfum – blancheur – ombre – cri – caresse – rugissement – feuillage – saveur – mélodie – senteur.

vue	ouïe	odorat	toucher	goût

6- (exercice du manuel) Associe par des flèches à chaque verbe le sujet qui convient :

Le soleil		Souffle
Le froid		Eblouit
La brise		Réchauffe
Le tonnerre		Pince
L'éclair		gronde

7- a) Dans le texte suivant, souligne les mots (10 environ) qui renvoient aux cinq sens.

Le sol était encore gelé et enfoui sous une bonne couche de neige, mais bientôt ce serait la toundra magnifique. .. (...) Les tourbières au vert et spongieux tapis de mousse ; les marais bordés de joncs et d'iris versicolores ; les collines rondes habillées de lichen verdâtre presque aussi blanc que la neige ; les bouleaux et les saules nains dont les chatons embaument l'air, et les ruisseaux limpides roulant des cailloux dans un bruit joyeux et presque musical.

Claude Marceau, *Enfant-sans-âme*

b) A ton tour, décris un lieu naturel (jardin, parc, forêt...) en employant une dizaine de mots renvoyant aux cinq sens.

SEANCE 6 / MAITRISE DE LA LANGUE : LES TEMPS COMPOSES

Leçon / Les temps composés

Les temps composés sont formés de deux mots : le participe passé du verbe que l'on veut conjuguer et l'auxiliaire être ou avoir.

1. Construire les temps composés

On prend l'auxiliaire et on le conjugue :

- au **présent** pour former le **passé composé**
- à l'**imparfait** pour former le **plus-que-parfait**
- au **futur** pour former le futur antérieur

et on ajoute le **participe passé** du verbe

Exemples :

Passé composé	Plus-que-parfait	Futur antérieur
J'ai réussi	J'avais réussi	J'aurai réussi
tu as réussi	tu avais réussi	tu auras réussi
il a réussi	il avait réussi	il aura réussi
nous avons réussi	nous avions réussi	nous aurons réussi
vous avez réussi	vous aviez réussi	vous aurez réussi
ils ont réussi	ils avaient réussi	ils auront réussi

2. Employer les temps composés

Les temps composés marquent l'idée d'antériorité, c'est-à-dire, des actions ou des faits qui ont eu lieu avant.

Exemple : On ne peut pas entrer, ils **ont fermé** la porte.

Exercices

Exercice 1

Donnez l'infinitif de ces verbes et indiquez à quel temps composé ils sont conjugués :

nous sommes restés :.....

vous aviez triomphé :.....

ils seront arrivés :
j'ai été :
elles seront parties :
tu avais gagné :
je me suis endormi :
il s'était perdu :
vous aurez compris :
il aura réussi :

Exercice 2 :

Conjuguiez les verbes suivants aux personnes demandées au passé composé puis au plus-que-parfait :

partir (elle) :
commencer (nous) :
être (je) :
se souvenir (ils) :
savoir (tu) :
prendre (nous) :
croire (tu) :
nager (je) :
surprendre (vous) :
voyager (elles) :
dépasser (nous) :

Exercice 3 :

Récrivez ce texte au passé composé :

Un laboureur eut une fille ravissante. Sa voisine, une sorcière, en fut jalouse et jeta sur elle un mauvais sort. La petite fille tomba malade aussitôt. Les médecins vinrent du monde entier et essayèrent sur elle leurs remèdes.

.....

Les saisons en poésie

SEANCE 7 / L'HIVER EN POESIE

Obj. : La musicalité du poème

Un paysage-état d'âme

Support : Paul Verlaine, *Romances sans paroles* (1874)

Dans l'interminable ...

Dans l'interminable
Ennui de la plaine,
La neige incertaine
Luit comme du sable.

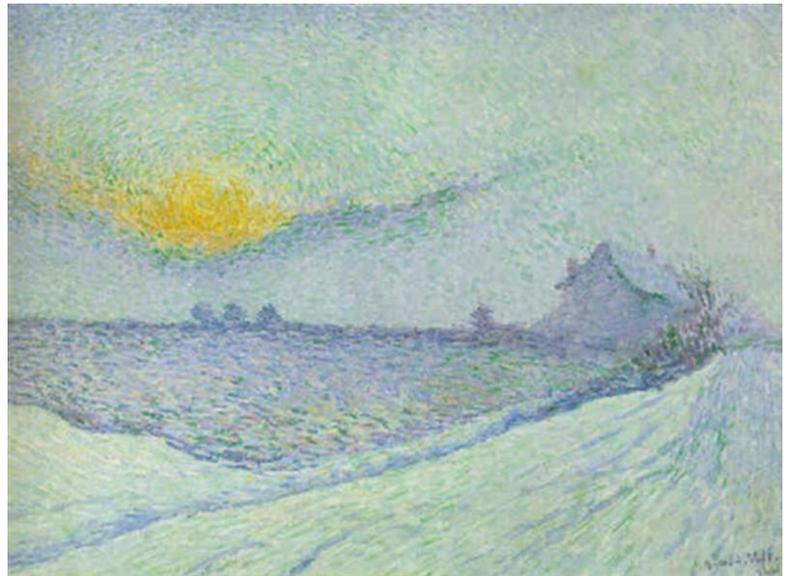
Le ciel est de cuivre
Sans lueur aucune,
On croirait voir vivre
Et mourir la lune.

Comme des nuées
Flottent gris les chênes
Des forêts prochaines
Parmi les buées.

Le ciel est de cuivre
Sans lueur aucune.
On croirait voir vivre
Et mourir la lune.

Corneille poussive
Et vous, les loups maigres,
Par ces bises aigres
Quoi donc vous arrive ?

Dans l'interminable
Ennui de la plaine
La neige incertaine
Luit comme du sable.



Henry Van de Velde, *Soleil d'hiver*, 1892, huile sur toile, 45X60, Fondation du classicisme de Weimar

Paul Verlaine, *Romances sans paroles* (1874)

Luit : verbe luire : briller doucement

Incertain(e) : d'une couleur peu claire, peu nette

Poussif : maigre, d'une mauvaise santé

Une bise aigre : un vent froid

Les nuées : les nuages

Les buées : le brouillard

1- a) A quoi ressemble le lieu que décrit le poète ici ?

.....
.....
.....
.....
.....

b) Cite des mots décrivant le paysage.

.....
.....
.....
.....
.....

2- a) Quelle impression donne ce paysage ? (Est-ce un paysage joyeux, triste... ?)

b) Qu'est-ce qui le montre ?

.....
.....
.....
.....
.....

3- a) Le poète décrit-il un paysage qu'il voit nettement ou de manière floue ?

b) Relève trois mots qui le montrent.

.....
.....
.....
.....
.....

4- Penses-tu que le poète décrit plutôt ce qu'il voit ou ce qu'il ressent ? Ou un peu des deux ? Explique ta réponse.

.....
.....
.....
.....

-
-
- 5- Compte le nombre de syllabes par vers. Est-ce un nombre pair ou impair ? Un tel choix est-il fréquent en poésie ? (Aide-toi de l'encadré en bas de la page 2.)

-
-
-
-
-
- 6- Repère les strophes qui se répètent. Quel est l'effet produit par leur répétition selon toi ?

-
-
-
-
-
- 7- a) Dans la première strophe, des sonorités identiques ont été repérées par des couleurs. Repère toi aussi des sonorités qui se répètent dans la strophe 2 ou la strophe 3.

Dans l'interminable
Ennui de la plaine,
La neige incertaine
Luit comme du sable.

Le ciel est de cuivre
Sans lueur aucune,
On croirait voir vivre
Et mourir la lune.

Comme des nuées
Flottent gris les chênes
Des forêts prochaines
Parmi les buées.

- c) Quel est l'effet produit par la répétition de ces sonorités ? (Aide-toi de l'encadré en bas de la page suivante.)

8- Apprends par cœur ce poème. Tu le réciteras au retour au collège.



Paul Verlaine, né à Metz (Moselle) le 30 mars 1844, mort à Paris le 8 janvier 1896 (à 51 ans), est un poète et écrivain français du XIX^e siècle.

Il accorde une grande place à la **musicalité** dans ses poèmes et utilise souvent le vers **impair**, contrairement à la plupart des autres poètes.

Sa poésie aborde les thèmes de la **mélancolie**, de la musique et de l'amour (un amour généralement hors de portée ou malheureux).

Portrait photographique de Paul Verlaine. [Paris, 1893].
Négatif original sur plaque de verre (11,7 x 17,8 cm), Otto Wegener

A retenir :

Les poètes jouent sur les **sonorités** des mots :

- **L'allitération** est la répétition d'un même son de consonne

Ex. : « Dans l'interminable
Ennui de la plaine,
La neige incertaine » (le son [n])

- **L'assonance** est la répétition d'un même son de voyelle :

Ex. : « Par les soirs bleus d'été
J'irai dans les sentiers
Picoté par les blés
Fouler l'herbe menue » (Rimbaud)

Les saisons en poésie

SEANCE 8 / LE VOCABULAIRE DE LA POESIE

Obj. : connaître le vocabulaire permettant d'étudier un poème

Un poème peut être écrit en prose ou en vers.

Le vers se définit généralement par le retour à la ligne et l'emploi de la rime.

1 - LE COMPTE DES SYLLABES

Définition: une syllabe est constituée par un ou plusieurs sons prononcés en une seule émission de voix.

Exemple: ver/mis/seau = 3 syllabes

Pour déterminer la longueur d'un vers, c'est-à-dire son **mètre**, il faut compter le nombre de syllabes qu'il contient.

Particularités : le "e" muet : il ne se prononce que devant une consonne

Exemple: Il /ou/vr(e) un/ lar/ge/ bec,/ lais/se /tom/ber/ sa/ proie. = **12 syllabes**

Le mètre est fixé par le nombre de syllabes que comporte le vers. Les mètres les plus courants sont :

- l'**alexandrin** (douze syllabes),
- le **décasyllabe** (dix syllabes),
- l'**octosyllabe** (huit syllabes)
- l'**hexamètre** (six syllabes)

Quand un poème est **régulier**, la suite des vers comporte le même nombre de syllabes et les rimes se répondent de façon régulière.

2 - LES RIMES

Définition: la rime est le retour, à la fin de deux ou plusieurs vers, de plusieurs phonèmes (sons) identiques.

Genre: Rimes *féminines* = qui se terminent par un "e" muet.

Rimes *masculines* = toutes les autres.

Disposition des rimes:

Rimes **embrassées** = abba

Rimes **croisées** = abab

Rimes **plates** ou **suivies** = aabb

Qualité de la rime : Elle dépend du nombre de sons communs qui constitue la rime à la fin des vers.

Rime pauvre = 1 son commun ex: *remplit/infini* (son [i])

Rime suffisante = 2 sons communs ex: *fermées/parfumé* (sons [m], [e])

Rime riche = 3 sons communs ex: *impassibles/cibles* (sons [s], [i], [b], [l])

Rime léonine ou millionnaire = au moins 4 sons communs ex: *automne/monotone*

3 - LES STROPHES

Définition: Une strophe est un groupe de vers.

Les strophes les plus courantes sont : 3 vers = un **tercet** 4 vers = un **quatrain**.

Exercices :

1) Retrouvez la disposition de ce poème d'Alfred de Musset, dont les vers sont des octosyllabes.

Comme il fait noir dans la vallée ! J'ai cru qu'une forme voilée flottait là-bas sur la forêt ; Elle sortait de la prairie ; son pied rasait l'herbe fleurie ; c'est une étrange rêverie ; elle s'efface et disparaît.

A. de Musset, « La nuit de mai »

2) Ce poème d'Arthur Rimbaud est composé de six alexandrins : retrouvez sa disposition d'origine.

Ah ! Quel beau matin que ce matin des étrennes ! Chacun, pendant la nuit, avait rêvé des siennes, dans quelque songe étrange où l'on voyait joujoux, bonbons, habillés d'or, étincelants bijoux, tourbillonner, danser une danse sonore, pour fuir sous les rideaux, puis reparaitre encore !

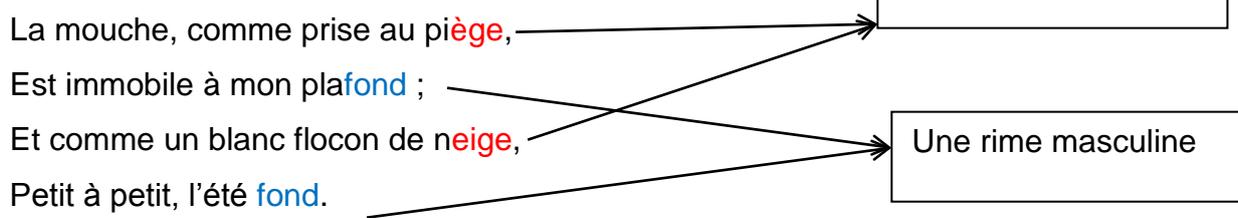
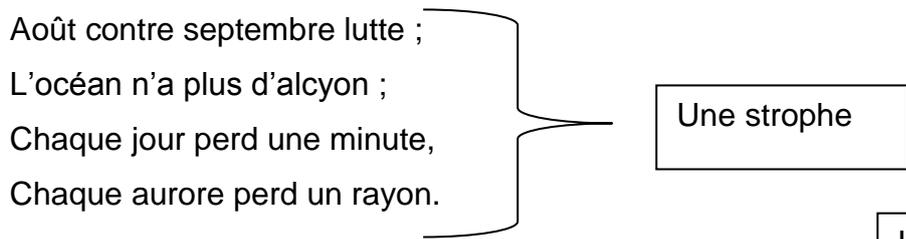
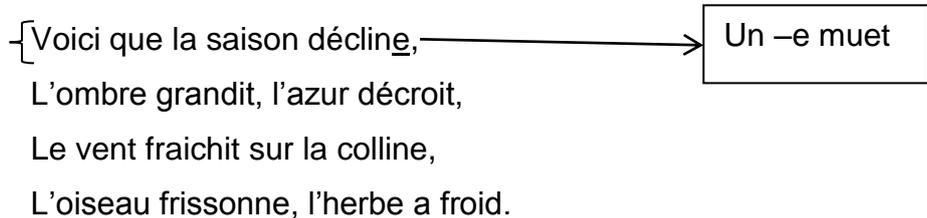
Arthur Rimbaud, « les étrennes des orphelins »

3) (exercice du manuel p. 247)

Analyser la forme d'un poème

« Voici que la saison décline... »

Un vers



Victor Hugo, « Voici que la saison décline... », *Dernière Gerbe* (recueil posthume)

Méthode guidée (les questions de la colonne de droite précisent les consignes de la colonne de gauche ; il s'agit donc des mêmes questions posées différemment)

Etape 1 : Observer les vers du poème

<ul style="list-style-type: none">- Observer la longueur et la disposition des vers.- Comptez le nombre de syllabes composant chaque vers, en respectant la règle des -e muets.- Donnez le nom du vers.	<ol style="list-style-type: none">1. Les vers sont-ils longs ou courts ?2. Ont-ils tous la même longueur ?3. Quels mots se terminant par un -e muet sont suivis d'un mot commençant par une consonne ?4. Combien de syllabes les vers comportent-ils : huit syllabes (octosyllabe), dix syllabes (décasyllabe), douze syllabes (alexandrin) ?
---	--

Etape 2 : Caractériser les strophes

<ul style="list-style-type: none">- Observez les strophes du poème et précisez leur nombre.- Comptez le nombre de vers qui les composent et déterminez le type de strophe utilisé.	<ol style="list-style-type: none">5. Combien de strophes comptez-vous ?6. Ont-elles le même nombre de vers ?7. Reconnaissez-vous un quatrain ou un tercet ?
---	---

Etape 3 : Caractériser les rimes

<ul style="list-style-type: none">- Observez les rimes et précisez :<ul style="list-style-type: none">• leur genre• leur disposition	<ol style="list-style-type: none">8. Les rimes sont-elles féminines (en –e) ou masculines ?9. S’agit-il de rimes suivies (AABB), croisées (ABAB) ou embrassées (ABBA).
---	---

Les saisons en poésie

SEANCE 9 / MAITRISE DE LA LANGUE / L'ACCORD DU PARTICIPE PASSE

Observez les phrases suivantes :

Nina a **mangé**. Les garçons *ont mangé* une pomme.
Nina s'est **endormie**. Les garçons *sont partis*.

On peut constater qu'avec l'auxiliaire avoir, le participe passé ne s'accorde pas avec le sujet, alors qu'avec l'auxiliaire être, il s'accorde toujours avec le sujet.

Leçon (à connaître par cœur)

Avec l'auxiliaire être, le participe passé s'accorde **toujours avec le sujet**.

Exemple : Les garçons sont partis.

Avec l'auxiliaire avoir, le participe passé ne s'accorde **jamais avec le sujet**.

Exemple : Les garçons ont mangé une pomme.

Exercices

Exercice 1

L'auxiliaire a été mis en gras. Accordez si nécessaire les participes passés:

Ils **ont** traversé..... les sept mers.

Les cartes au trésor **seraient** dissimulé..... dans la doublure de sa veste.

Le son des canons **a été** entendu..... jusqu'au port.

Les marins **ont** ressenti..... la peur de leur vie.

La vérité pourra-t-elle **être** découvert..... ?

L'équipage **avait** retrouvé..... un survivant.

Le fort **serait** protégé..... par quatre pirates.

L'île **était** occupé..... par des fantômes.

La tempête **avait** repris.....

Vous **êtes** tous tombé..... dans notre piège.

Exercice 2

Soulignez l'auxiliaire et accordez les participes passés :

Ma sœur est déjà levé..... et elle a voulu..... nous voir partir.

Jamais elle n'avait rien vu.... de semblable.

Par centaines, ils étaient descendu.... dans les ravins.

Grand-père a-t-il sorti.... la voiture ?

Ils avaient tous passé.... une excellente soirée.

La chute de neige fut suivi..... d'un vent violent.

Comment sont-ils venu.... depuis la gare ?

Elle a accompli.... des progrès étonnants.

Crois-tu qu'elle ait vu.... les bouteilles ?

Exercice 3

Récrivez les phrases en remplaçant le sujet en gras par le sujet proposé et faites les accords :

Le spectacle est parfaitement réussi. La fête.....

La spectatrice s'était endormie. Les spectateurs.....

Le dîner était terminé. La soupe

Les enfants étaient sortis jouer. La petite fille.....

Les saisons en poésie

SEANCE 10 / MAITRISE DE LA LANGUE / L'EXPRESSION DU TEMPS ET DU LIEU

Observez le texte suivant :

A la fin de l'après-midi du 29 septembre 1759, le ciel noircit tout à coup dans la région de l'archipel Juan Fernandez, à six cents kilomètres environ au large des côtes du Chili. L'équipage de *La Virginie* se rassembla sur le pont pour voir les petites flammes qui s'allumaient à l'extrémité des mâts et des vergues du navire.

Michel Tournier, *Vendredi ou la vie sauvage*, 1971

Quelles précisions les expressions surlignées donnent-elles ? Quelles questions peux-tu poser pour obtenir les réponses surlignées dans le texte ?

Leçon (à connaître par cœur)

Le lieu et le temps s'expriment le plus souvent à l'aide de compléments circonstanciels

Les compléments circonstanciels sont **des compléments de phrase**. Par conséquent, ils ne sont pas intégrés à un groupe verbal.

Définition des compléments circonstanciels de lieu et de temps

- Les compléments circonstanciels de lieu (C.C.de lieu) indiquent **où** se déroulent l'action exprimée
- Les compléments circonstanciels de temps (C.C de temps) indiquent **quand** se déroulent l'action exprimée.
- Comme la plupart des compléments circonstanciels, ils peuvent être **déplacés** ou **supprimés** de la phrase.

Ex : Le ciel noircit tout à coup → Tout à coup, le ciel noircit → Le ciel noircit.

Classe grammaticale des compléments circonstanciels de lieu et de temps

- Un **groupe nominal** ou un **nom** : *Ils sont venus dimanche.*
- Un **groupe prépositionnel** (préposition + groupe nominal ou infinitif) : *Ils se rassemblèrent sur le pont.*
- Un **gérondif** (participe présent commençant par **en** : *En se croisant, ils se reconnaissent.*
- Un **adverbe** : *Le ciel noircit tout à coup.*

- Une **proposition subordonnée circonstancielle** : **Quand il se réveilla, la tempête était passée.**

Exercices

Exercice 1

Identifiez la classe grammaticale de ces compléments circonstanciels de temps.

1. **A la fin**, il reconnut son erreur. 2. L'équipage fit la promesse de **bientôt** revenir. 3. Ils jouaient **lorsque leur mère les appela**. 4. C'est **maintenant** que l'aventure débute. 5. La chasse commença **en début d'après-midi**. 6. **En débarquant**, il se rendit tout droit **à la taverne**.

Exercice 2

Retrouvez les compléments circonstanciels cachés dans ces phrases et indiquez leur fonction.

1. Les deux compagnons se rencontrèrent sur la plage. 2. La vérité éclata quand il lui révéla son nom. 3. La lutte eut lieu ailleurs. 4. La librairie est fermée tous les lundis. Au Japon, les cerisiers fleurissent au printemps. 5. En revenant de la gare, j'ai trouvé un chat.

Exercice 3

a) Supprimez dans le texte suivant tous les compléments circonstanciels de temps et de lieu.

En l'année 1719, l'auteur anglais Daniel Defoe fit paraître en Angleterre le roman d'aventure Robinson Crusoé. Il raconte dans ce livre la vie d'un naufragé qui a vécu sur une île déserte pendant vingt-huit ans. L'œuvre rencontra aussitôt un grand succès dans le monde entier. Au XXe siècle, Michel Tournier s'inspire de ce roman pour écrire *Vendredi ou la vie sauvage*.

b) Que remarques-tu ?

